

À Creil, venez pousser la porte d'une maison qui n'a pas changé depuis le XIXe siècle

Elle semble figée dans son temps. Et c'est là toute la beauté de la demeure Gallé-Juillet, témoignage à la fois de la vie à la Belle Époque et de la tragédie qui frappa cette famille bourgeoise, bien implantée à Creil, en 1916.



La maison a été construite sur les ruines du château médiéval. Ce qui explique la présence d'une voûte à son rez-de-chaussée. - Sylvie Molines

○○○



Par Sylvie Molines

Publié: 4 Août 2025 à 16h07

Temps de lecture: 2 min

Partage :

Il est l'un des 1, 4 million de soldats français tombés pendant la Première Guerre mondiale. Un nom parmi tant d'autres. Mais un nom unique pour tous ceux qui le chérissaient, à l'image de ses parents Auguste et Berthe Gallé. Et c'est cette mort, en 1916, lors de la bataille de la Somme, à Bouchavesnes, qui a scellé le destin de cette maison. La laissant figée dans le temps comme si ses occupants s'apprêtaient à revenir en pousser la porte. Offerte à la ville de Creil en 1930 par Berthe Gallé, en mémoire de son fils Maurice, [la maison Gallé-Juillet se visite aujourd'hui comme un musée](#) retraçant la vie d'une famille creilloise bourgeoise, de la Révolution à la Première Guerre mondiale.

Mais la maison Gallé-Juillet était déjà unique par son emplacement : construite sur les ruines du château médiéval par Jules Juillet, maire de Creil, entre 1846 et 1868. Ce qui explique la présence d'une voûte à son rez-de-chaussée. Elle passe ensuite par mariage aux Gallé. « *Les Gallé étaient des bourgeois bien implantés dans la commune*, explique Suzanne Choureau, responsable adjointe des collections au service patrimoine de la mairie de Creil. *Le grand-père de Maurice, Ernest, faisait partie du conseil municipal. Le père, Auguste, a eu une carrière militaire, que suivra son fils. Certains éléments nous montrent qu'il s'agissait d'une famille relativement aisée. Comme l'emploi de domestiques. Ou la présence d'une cuisinière en fonte et d'une salle de bains. Ce*

n'est pas quelque chose qu'on retrouvait dans tous les intérieurs à l'époque. »

La cuisine de la maison. - Sylvie Molines

À part pour quelques objets offerts plus récemment, tout ce qui est présenté ici était dans la maison au moment du don

Du vestibule aux chambres, en passant par le boudoir, où les femmes s'adonnaient à la couture, la salle à manger et la cuisine, tout est resté à l'identique ou presque. *« Nous possédons un certain nombre de photographies, ce qui nous a permis de faire des comparaisons et de reconstituer les pièces comme elles étaient à l'époque. À part pour quelques objets offerts plus récemment, tout ce qui est présenté ici était dans la maison au moment du don. Nous avons même un grand nombre d'objets en réserve. »*

Tout est d'époque comme ce magnifique sol. - Sylvie Molines

À LIRE AUSSI

Chantilly : entre féerie et fantaisie, les Grandes Écuries remontent le temps jusqu'au Moyen Âge

La salle à manger est ainsi dans un style néogothique très en vogue dans la seconde moitié du XIXe siècle. *« Nous y avons dressé un service qui n'est pas forcément celui des Gallé, mais qui est un service des faïenceries de Creil et Montereau, afin de faire le lien avec la Maison de la faïence voisine. Nous y avons également mis des pièces en cristal qui, pour le coup, sont bien celles de la famille : il s'agit du service de mariage de Berthe et Auguste. »*

La chambre de Maurice Gallé. - Sylvie Molines

Une famille brisée par la mort de son unique enfant

Depuis les costumes du XVIIIe siècle utilisés par la famille comme déguisements jusqu'aux petits soldats de Maurice, la visite nous plonge dans le quotidien de cette famille qui finira brisée par la mort violente de ce dernier à l'âge de 21 ans. En témoigne la chambre du jeune homme, très chargée en émotions. *« On y trouve plusieurs éléments en lien avec son rôle de militaire. Comme son uniforme (NDLR : qui n'est pas celui dans lequel il est décédé) et des pièces du champ de bataille que sa mère est allée récupérer comme des reliques. Il y a également un tabernacle désacralisé, dressé par sa grand-mère, contenant des photos et une prière. On prend conscience ici du traumatisme de cette famille. »*

Les jouets de Maurice Gallé. - Sylvie Molines

Enterré à Bouchavesnes où sa famille a fait dresser une stèle, Maurice possède aussi un cénotaphe dans le jardin. Son nom figure également sur le monument funéraire des Gallé, au cimetière de Creil.

Située place François-Mitterrand, la maison Gallé-Juillet se visite uniquement en compagnie d'un guide à 16h, du mercredi au vendredi hors vacances scolaires, et du mercredi au dimanche pendant les vacances scolaires de la zone B. Tarifs : 7 et 3, 75€ (gratuit moins de 18 ans). Renseignements : 0344295150, museegallejuillet.fr

Quel lien avec les Gallé de Nancy ?

Célèbre verrier, céramiste et ébéniste français, Émile Gallé (1846-1904) était le cousin d'Ernest Gallé. Grâce aux agendas de ce dernier, l'existence de plusieurs voyages des Gallé de Nancy à Creil a pu être établie. Ainsi, Charles Gallé, père d'Émile Gallé, est un des témoins du mariage d'Ernest Gallé avec Marie Juillet. À la suite de la naissance du fils d'Ernest Gallé, Auguste, Émile Gallé et son père viennent plusieurs fois à Creil en 1867. En 1869, Charles Gallé vient passer de nouveau quelques jours à Creil. Lorsqu'Auguste Gallé, fils d'Ernest, se marie en 1894 avec Berthe Franchemont, Charles Gallé fait à nouveau le déplacement depuis Nancy, pour être l'un des témoins des mariés.

Ces liens familiaux ont permis à la famille Gallé de Creil de recevoir plusieurs œuvres d'Émile Gallé en présents. L'ensemble de ces souvenirs ayant été offert à la ville de Creil en 1930 par Berthe Gallé, le musée Gallé-Juillet peut aujourd'hui les présenter à ses visiteurs. À l'image d'une table d'appoint de style art nouveau, au décor marqueté de libellules et de nénuphars.